

Ruisseau, tu sais que bien de fois,  
S'enfuyant, légère et sans guide,  
Elle allait, de dangers avide,  
Se balancer aux ponts de bois.

Chênes antiques de l'*Étoile*,  
Souvent vous mêliez, dans nos jeux,  
Vos feuilles à nos blonds cheveux.  
Mais quand la nuit jetait son voile  
Sur le vieux château de *Laval*,  
L'un de nous, le cœur triste et sombre,  
S'en allait tout rêveur dans l'ombre  
Que jette le mur féodal.

Beaux lieux aimés de mon jeune âge,  
Vous perdez vos fleurs, vos oiseaux ;  
Le chêne, aux murmurantes eaux,  
Ne fait plus un pont de feuillage ;  
Bois chéri, je vous dis, adieu,  
En maudissant votre clôture :  
Vous, captive, ô reine, ô nature ;  
Vous, un maître... et ce n'est pas Dieu !

AD. P.